

FEMME, EAU ET COHESION SOICALE

INTRODUCTION

Ce thème original par son énoncé et par sa spécificité, nous invite à la réflexion dans le cadre général du renforcement de la cohésion sociale, face aux défis sécuritaires et aux exigences du développement, auxquels notre pays fait face.

Comment analyser ces deux facteurs que constituent la Femme d'une part et l'Eau d'autre part, dans le contexte d'un besoin de fonctionnement harmonieux de notre société ? Comment accroître les capacités de nos communautés à œuvrer pour la paix en réduisant autant que faire se peut les risques de tension ?

En quoi la Femme et l'Eau peuvent-elles être considérées comme des vecteurs de la cohésion sociale, définie comme étant un élément important du bon fonctionnement d'une société ?

Nous commencerons par préciser le concept de la cohésion sociale, avant de poursuivre notre démarche par la caractérisation du genre humain féminin, sa place et son rôle dans la cohésion sociale, pour ensuite dans un 3^{ème} point, aborder le thème de l'eau, sous le même angle et enfin dans une brève conclusion, examiner le lien fort qui les unit.

I - DE LA COHESION SOCIALE

Qu'est-ce que la cohésion sociale ? Et quels sont les facteurs à même de la favoriser, la promouvoir ou de la fragiliser dans le contexte de nos pays en voie de développement ?

La cohésion sociale « désigne l'état d'une société, d'un groupe ou d'une organisation où la solidarité est forte et les liens sociaux intenses » Le sociologue Emile Durkheim fût le premier à utiliser cette expression pour décrire le bon fonctionnement d'une société où se manifeste la solidarité entre individus et la conscience collective.

Sans cohésion sociale, il est difficile d'atteindre des objectifs de développement, de progrès social et de paix.

Quels facteurs sont-ils à même de favoriser la cohésion sociale en Afrique en général, au Burkina Faso en particulier? On peut citer :

- La réduction des inégalités
- La redistribution équitable des fruits de la croissance
- La participation large et effective des acteurs aux activités de développement
- L'accès équitable aux biens sociaux à savoir l'Education, la Santé, l'Eau et l'Assainissement, le Logement etc...

- La garantie d'un emploi stable et rémunérateur pour la majeure partie de la population
- La réduction de la précarité financière et monétaire
- La sécurisation des Femmes, des zones et des régions face au banditisme et au terrorisme
- La réduction des conflits entre communautés (Eleveurs/Agriculteurs, Religions, Chefferies coutumières)

A contrario, lorsque ces facteurs ne sont pas réunis, on assiste à une aggravation de conflits sociaux et à une désintégration sociale avec comme conséquence des couches sociales qui se sentent exclues, marginalisées de même que peuvent l'être des zones et régions.

Notre thème du jour nous conduit à nous interroger sur la Femme et l'Eau en matière de cohésion sociale.

Ces deux entités portent-elles en elles un potentiel de promotion de la cohésion sociale ?

Peuvent-elles jouer un rôle de rapprochement et de solidification de la société ou sont-elles au contraire des facteurs crisogènes c'est-à-dire qui engendrent les crises ?

Eh bien, examinons cette question :

Que pouvons-nous dire de l'action de la Femme dans la promotion de la cohésion sociale ?

II - LA PLACE ET LE ROLE DE LA FEMME DANS LA PROMOTION DE LA COHESION SOCIALE

Que ce soit chez les peuples du Mandé, les populations du plateau Mossi, les populations peulhs, Bobo ; Gourounsi, Bissa etc., les Femmes présentent des caractéristiques communes qui nous permettent d'affirmer qu'elles occupent une place de choix et sont des piliers de la société et ce, en dépit du paradoxe sociologique d'être une Femme opprimée.

L'un des premiers éléments qui fondent cette place et ce statut est la part quantitative représentée par le genre féminin dans nos sociétés. En effet, plus de 50% de la population est féminine.

Ensuite, nous voyons en la Femme, par-delà les diversités religieuses, culturelles et sociologiques, une actrice privilégiée et irremplaçable dans la promotion des valeurs positives au sein de la cellule familiale en particulier et de la société en général.

Elle est le catalyseur privilégié pour la promotion du vouloir vivre-ensemble et de la cohésion familiale et sociale.

Trait d'union et point de convergence des membres de la famille au quotidien, elle sait rassembler ce qui est éparé, unir dans le respect de la diversité, redonner de l'espoir à celui qui est envahi par le doute, et interpeller celui qui est aveuglé par

ses certitudes, donnant ainsi à tous et à chacun sa place dans la famille et au sein de la communauté.

A cet égard, nul ne conteste le fait que les Femmes sont les meilleures alliées contre la discrimination et la marginalisation.

La Femme par sa sensibilité, développe un esprit de solidarité poussé, qui la conduit socialement à des initiatives collectives porteuses

La région de l'ouest en particulier Bobo Dioulasso et alentours regorgent d'associations féminines diverses regroupées autour de thèmes de la paix, de l'entraide qui donnent un relief particulier aux idées de solidarité et de fraternité.

Par ces actions, elles sont à la base de l'émergence d'une conscience collective qui fait du concept de solidarité, une valeur concrète et vivante.

Qui plus que la Femme est attachée à la défense de la famille en tant que lieu naturel de sauvegarde des valeurs fondamentales de la langue maternelle, de l'éducation, de la morale, des croyances religieuses, du sens de la responsabilité et de la fraternité. !!!!

Clé de voûte de la cellule familiale, la femme constitue avec l'école, les premiers liens de socialisation et de responsabilisation, de la connaissance et du respect de l'autre, différent de soi.

La Femme est le symbole et le lien de l'amitié. C'est par elle que se tissent les liens les plus solides et les plus durables de l'amitié et de la fraternité qui établissent et stabilisent de fortes relations séculaires entre les familles et les communautés.

Le mariage est l'institution privilégiée qui œuvre en ce sens en rapprochant les familles et en les unissant.

L'alliance par le mariage dans nos contrées africaines est aussi, depuis la nuit des temps un moyen de règlement de conflits entre village et entre communautés.

La Femme définie et présentée par les différents maillons de la chaîne sociale est un véritable élément intégrateur qui contribue à la cohésion sociale.

Elle agit comme le ciment qui unit, relie et entretient les différentes pierres de la construction de la société

Après ce regard sur la Femme, que pouvons-nous retenir de l'Eau comme élément stabilisateur de la société ?

III - L'EAU, ELEMENT STABILISATEUR DE LA SOCIETE

Tout comme la Femme a un rôle essentiel dans la société humaine, l'Eau est ce fluide qui constitue un bien précieux pour la société, peut-être le plus précieux. !!

C'est elle qui entretient la vie par ses fonctions et ses vertus et sans eau, pas de vie. ! Ce n'est pas pour rien que lorsque les scientifiques recherchent la vie sur la planète Mars, ils

cherchent à répondre à la question de savoir s'il y a de l'Eau ou des traces d'Eau en ces lieux.

Sur le plan du symbolisme, l'Eau en plus d'être source de vie, est à l'instar de la femme, l'élément qui établit un lien fort d'intégration de l'étranger ou du visiteur qui frappe à la porte.

C'est la Femme qui donne l'Eau à l'étranger. L'Eau qui désaltère, qui nourrit, qui baptise et purifie, qui apaise, qui soigne, qui assainit et qui scelle les pactes. Et pour tout dire, la nature humaine elle-même est constituée d'Eau pour environ 80 %.

On comprend dès lors, que l'eau est d'un usage multidimensionnel et tient une grande place dans la vie de l'homme, de même que dans celle des animaux et des plantes. Sa gestion doit pouvoir :

- assurer l'alimentation en eau potable de la population
- satisfaire ou concilier les exigences de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche et de l'aquaculture, de l'extraction des substances minérales, de l'industrie, de la production d'énergie, des transports, du tourisme, des loisirs ainsi que de toutes autres activités humaines légalement exercées ; Sa gestion doit pouvoir aussi :
- préserver et restaurer la qualité des eaux ;
- protéger les écosystèmes aquatiques ;

- faire face aux nécessités de la santé, de la salubrité publique, de la sécurité civile et aux problèmes posés par les inondations et les sécheresses.

Ce large éventail d'utilisation anthropique (par l'homme) de l'eau, combiné à un climat capricieux marqué par la faiblesse de la pluviométrie et les sécheresses des années 70, ont contribué fortement à la raréfaction continue des ressources en eau.

C'est pourquoi l'Eau est devenue une préoccupation quotidienne au Burkina Faso, pays où le Nord, se rapproche progressivement du sahel et du désert.

L'insuffisance absolue de la ressource en Eau, sa mauvaise distribution dans l'espace et dans le temps, ainsi que la grande imprévisibilité de cette distribution, peuvent être des sources de conflits.

En effet, la variabilité extrême du régime de l'Eau, constitue à la fois aubaine et menace, source de conflits et puissant facteur de solidarité, donc de cohésion sociale et territoriale.

L'Eau est un instrument de cohésion sociale au Burkina Faso. Elle imprègne intimement les sensibilités et les représentations qui fondent nos identités individuelles et collectives.

Une gestion satisfaisante, c'est-à-dire équilibrée et durable des ressources en eau, superficielle et souterraine, quelles que soient la région du Monde et les populations considérées, est un acte collectif.

Une gestion moderne et efficace de l'Eau ne peut se faire sans la participation de tous et en particulier des Femmes. En ce sens la gestion de l'Eau est un facteur de solidarité

Les points d'accès à l'Eau (bornes fontaine, forages, barrage, mares ou bouli) font partie du paysage urbain, semi-urbain et villageois du Burkina Faso.

En garantissant un accès à l'Eau, ces infrastructures assurent qu'il y a de la vie dans les habitations. Elles contribuent à normaliser la vie sociale dans les quartiers des villes et des villages.

L'Eau est un instrument de paix et de cohésion sociale. La **cohésion sociale** comme énoncée plus haut, est la capacité d'une société à assurer le bien-être de tous ses membres, en réduisant les disparités et en évitant la marginalisation.

Elle est l'ensemble des processus, individuels et collectifs, qui contribuent à assurer à tous les individus l'accès effectif aux droits fondamentaux et au bien-être économique, social, culturel et qui visent à construire ensemble une société solidaire et co-responsable pour le bien-être de tous.

A l'occasion du 53^{ème} anniversaire de l'Indépendance de notre pays, le défunt maire Hama Arba Diallo avait suscité la tenue d'un panel sur le thème « Accès équitable à l'eau et cohésion sociale ».

Lors de ce panel, il fût communément admis que la question de l'Eau, occupe une place de choix dans la quête de la stabilité et du développement et est, un facteur de cohésion, à condition d'une bonne gestion.

Si l'Eau peut être source de cohésion sociale, d'intégration ou de stabilisation, elle peut engendrer aussi de réels et terribles conflits à propos desquels, certains auteurs parlent même : « de la Guerre des Eaux »

Le manque d'Eau peut en effet affecter la vie sociale des quartiers, des villages ou des secteurs. Les populations d'une manière générale désertent les centres de santé, où il n'y a plus d'Eau ni d'accès à l'Assainissement.

Qui irait dans un centre de santé ou un hôpital sans toilettes et dont le personnel médical ne pourrait se laver les mains ou garantir un minimum d'hygiène?

On constate aussi une déscolarisation des jeunes filles en particulier qui sont les personnes astreintes à aller chercher l'eau, en parcourant de longues distances.

Elles sont logiquement absentes des écoles et finissent par abandonner, d'où une forte déperdition scolaire.

Dans les centres urbains, la suspension de la fourniture d'Eau, engendre elle aussi des troubles et tensions permanentes. Souvenons-nous des ambiances surchauffées dans nos secteurs et arrondissements, à l'occasion des suspensions de fourniture d'eau.

En revanche, là où des points d'Eau et des installations sanitaires sont disponibles, on constate dans la population féminine une plus grande estime de soi, moins de harcèlement subi par les femmes et une meilleure assiduité scolaire des filles.

C'est en raison de tout cela que de nombreux efforts ont été consentis en matière de politique de l'Eau et d'Assainissement par les différents Gouvernements de notre Pays.

En dépit de ces efforts, nos populations demeurent encore sous approvisionnées en Eau potable et en Assainissement. En 2016 par exemple, le taux de couverture des besoins en Eau au Burkina Faso n'était que de 50% dans les villes et quasi inexistant dans les villages.

En conclusion de ce point, nous pouvons affirmer que l'Eau est un puissant facteur de sociabilisation (rendre sociable) puisque les Femmes regroupées dans les centres d'approvisionnement, se fréquentent, se parlent et entretiennent des rapports qui se développent autour de cette activité.

Maitriser l'Eau, sa distribution, sa potabilité, équivaut donc à endiguer une cause importante de conflits sociaux et à promouvoir l'économie, l'agriculture, l'élevage etc...

Souvenons-nous que la maitrise et l'exploitation des Eaux du Nil par les Egyptiens, ont profondément révolutionné l'agriculture et l'économie de l'Egypte.

Mais quels rapports y a-t-il entre Femme et Eau ? C'est ce que nous verrons dans ce dernier point que j'ai intitulé :

IV - FEMME ET EAU : FACTEURS IMBRIQUES DE COHESION SOCIALE.

Les deux précédents paragraphes sur la Femme et l'Eau, nous ont présenté l'importance de ces deux paramètres dans la construction de la cohésion sociale.

Ces deux éléments quoique de nature différente, ont de nombreux points de convergence et peuvent être de véritables appuis à la construction nationale et au progrès social.

Si l'Etat mène une politique juste et appropriée à l'endroit des Femmes, elles peuvent être un facteur important de cohésion sociale de par leur position dans la société et leur tendance naturelle à la tempérance et à la modération.

« Si l'accès à l'Eau engage tout le développement et le fonctionnement d'une communauté, il est une question politique et doit être traité comme tel » a dit un auteur.

En conséquence, Il est nécessaire de savoir combiner dans une stratégie efficace le Genre, la Culture et la Technique pour assurer le succès dans l'accès à l'Eau et l'Assainissement

Dans la plupart des cultures, les Femmes sont, au premier chef, responsables de l'utilisation et de la gestion des ressources en Eau, ainsi que de la propreté et de la santé au niveau du foyer.

Il faut donc que les Femmes aient un rôle central dans l'accès à l'Eau et à l'Assainissement par ce qu'elles constituent plus de la moitié de la population concernée et sont les utilisatrices principales de cette précieuse denrée ; elles prennent même souvent en charge l'entretien des équipements d'exhaure (forage, puits etc.) et de stockage.

La culture est à l'interface entre la nature et la technique. Or, en devenant essentiellement technique, la gestion de la ressource en eau omet souvent l'importance des facteurs d'ordre socioculturels.

Le lien entre l'Homme et l'eau s'est donc progressivement distendu et il semble nécessaire aujourd'hui de re-sensibiliser les populations à l'Eau en utilisant les media culturels.

En effet, pour rétablir un équilibre entre la satisfaction des besoins de l'homme et la préservation des écosystèmes aquatiques, il est indispensable de prendre en considération la

dimension culturelle de l'Eau puisqu'elle est en lien étroit avec les pratiques et les usages de la ressource. «Il ne peut y avoir une bonne gestion de l'Eau sans la prise en compte de la culture »

S'il est vrai que la gestion de l'Eau peut engendrer des conflits, il demeure cependant qu'en développant une gouvernance appropriée en matière d'Eau, sa gestion sera plus un facteur de cohésion sociale que de division, à condition que cette Gouvernance intègre une juste et large participation de la Femme.

En conclusion, nous pensons pouvoir affirmer que la Femme et l'Eau dans notre société sont **deux vecteurs privilégiés de promotion de la cohésion sociale** car elles se trouvent être disséminées et imbriquées dans tous les pans de notre société et y jouent un rôle éminemment important.

Elles ont de fortes similitudes dans l'action sociale, communautaire ou organisationnelle et sont à même de contribuer durablement à la stabilisation de la Société et au progrès social.

Mais encore faut-il, comme nous l'avons dit, conjuguer leurs rôles respectifs, dans une stratégie dynamique et cohérente, prenant en compte les aspects Techniques, Culturels et de Genre. !!!!

JE VOUS REMERCIE.